

AVALLONE Silvia, *Marina bellezza* (Liana Levi 2014, 540 p. traduit par Françoise Brun - paru en Italie en 2013)

C'est rude, c'est sauvage, c'est long.

En période critique, je grimacerais que c'est un roman Harlequin transalpin surdéveloppé.

En période romantique je roucoulerais devant cette âpre histoire d'amour entre deux êtres si peu faits l'un pour l'autre.

En période sociologique je décrirais la désolation de ces campagnes du Nord, vers Andorno, aux mentalités aussi frustes que les vaches sont prospères –à qui veut s'en occuper. Et l'histoire d'une Italie au bord du gouffre.

En période show and paillettes, j'admirerais la démolition sournoise des concours de chanson et fausse ascension artistique qu'en fait l'auteure.

En période littéraire, je concèderais que c'est bien écrit.

Mais là je suis en période grande paresse et je clos cet inepte résumé



Claudine LAURENT
Décembre 2014